

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Janvier 1946 — № 1

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible
et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable: H. Boelaert,
106, Place des Verreries
Jambes

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le merveilleux trésor du service »

Semaine du 13 janvier	§§ 1 à 14
Semaine du 20 janvier	§§ 15 à 28
Semaine du 27 janvier	§§ 29 à 42

Avis

Nous espérons que dorénavant « La Tour de Garde » pourra paraître bimensuellement. Chaque édition contiendra un article de fond, un second article ou un extrait du rapport contenu dans l'Annuaire 1946 qui ne paraîtra qu'en anglais et en allemand, puis les textes quotidiens et leurs commentaires.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles — Bruxelles

Rédaction: 47, rue Wayenberg
Ixelles — Bruxelles

8487

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Janvier 1946 | № 1

Le merveilleux trésor du service

« Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » — II Corinthiens 4: 7.

JÉHOVAH est la source intarissable des véritables trésors. Il a sa demeure dans les cieux les plus élevés, c'est pourquoi les trésors qu'il dispense sont d'origine céleste. (Rom. 11: 33; Prov. 2: 4 à 9) Ils sont durables et plus précieux que des richesses matérielles mal acquises, que des biens quelconques que des hommes égoïstes accumulent pour eux-mêmes ou pour donner aux personnes qui les servent ou qui leur plaisent. Le plus précieux trésor dont les humains peuvent jouir ici-bas est le service qu'ils accomplissent pour leur Créateur, service pour lequel il les a choisis ou ordonnés. Ce trésor n'est pas apprécié à sa juste valeur par tous les hommes, peu le recherchent.

2 Les religionistes de la prétendue « chrétienté » entassent des trésors terrestres pour eux-mêmes et leur organisation, tout en affirmant être riches devant Dieu. Afin que leur lamentable situation ne soit pas dévoilée — car ils sont « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » — ils mirent à profit les circonstances créées par la guerre totale pour exécuter leurs odieux plans contre les vrais serviteurs de Dieu, lui « qui seul s'appelle *Jéhovah* [selon le texte original]. (Apoc. 3: 17; Ps. 83: 19) Dans une récente publication munie de l'*imprimatur* d'un archevêque de la secte religieuse la plus populeuse, la plus aisée et la plus puissante de la « chrétienté », on vante le grand âge et la vénération dont jouit cette secte de la part du monde. Voici ce qu'on lit ensuite au sujet des témoins de Jéhovah: « Il n'existe aucune preuve attestant que Jéhovah leur a demandé d'être ses témoins. » C'est pourquoi on parle généralement d'eux comme professant une « étrange religion » qui s'établit le siècle passé. Les paroles ultérieures prononcées par Jésus y sont citées: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. »

3 Cette secte religieuse totalitaire de la « chrétienté » stigmatise ainsi les témoins de Jéhovah comme imposteurs et escrocs. Tandis qu'elle les accuse de favoriser le « communisme » — devise qui fut celle de tous les dictateurs d'Europe — elle poursuit son programme mondial: elle s'oppose aux témoins de Jéhovah, les persécute et les opprime. D'autres organisations religieuses se joignent à elle et l'aident, parce qu'elles n'ont pas le courage de lui résister et parce qu'elles savent que les systèmes religieux forment un tout. Pour tenir, elles doivent donc s'entr'aider et vivre en harmonie.

4 La fondation de cette secte remonte au 4me siècle, alors que régnait Constantin, l'empereur de la Rome païenne. Les paroles adressées par ses chefs aux témoins de Jéhovah, ainsi que leurs agissements envers eux révèlent que la hiérarchie ne reconnaît pas que la vraie ordination des témoins de Jéhovah ne procède pas d'un homme, mais qu'elle leur est conférée par Dieu. Bien que cette ordination ne soit pas conférée par la secte susmentionnée, elle n'en est pas moins valable. Aucun système religieux ne peut l'annuler. Jéhovah n'a jamais demandé à ses dévoués serviteurs d'être ses témoins, mais il le leur *ordonne*. Pourquoi donc? Parce que les témoins de Jéhovah se composent d'hommes et de femmes qui reconnaissent en la Bible la Parole inspirée de Dieu et qu'ils croient à ses enseignements. Cette Parole ne leur enjoint pas de s'attacher à une secte religieuse quelconque, qu'elle soit petite ou grande, mais elle les convie à se consacrer entièrement à Jéhovah, par le Rédempteur Jésus-Christ qui est « le chemin, la vérité et la vie ». Ces vrais témoins du Très-Haut ont agi selon la volonté divine. Ils se sont consacrés intégralement au Dieu tout-puissant, par le mérite de Jésus-Christ, et ont conclu une alliance durable avec lui. Leur devoir exige qu'ils lui obéissent et accomplissent sa volonté à toujours, comme il le leur ordonne.

5 Quiconque désire voir sa consécration acceptée ne se consacrera pas à une organisation religieuse, ni *par* elle, mais directement à Dieu, par la foi en Jésus-Christ. Cette promesse de consécration faite au Très-Haut lie pour le reste de la vie, donc éternellement, si la personne consacrée reste fidèle. A l'époque où Jésus était sur la terre, il se voua à Jéhovah et dit: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles (au fond de mon

1 Quel est le trésor le plus précieux dont peuvent jouir les humains? Pourquoi? D'où vient-il?
2 Quels trésors les religionistes entassent-ils? Quelles prétentions dédaigneuses et déshonorantes élèvent-ils contre les témoins de Jéhovah, et pourquoi?
3 Qu'entreprend cette secte religieuse contre les témoins de Jéhovah? Qui se joint à elle et pourquoi?
4 a) Qu'est-ce que la hiérarchie ne reconnaît pas, concernant l'ordination, bien que cette secte existe depuis longtemps?
b) Dans quel sens est-il juste de dire que Jéhovah n'a pas demandé à ses dévoués serviteurs d'être ses témoins?
5 Quelle est la consécration que Dieu accepte? Quels faits attestent que les témoins de Jéhovah se sont chargés de leur « poteau » pour suivre les traces de Jésus-Christ?

cœur, *Louis Segond*). J'ai annoncé la justice dans la grande congrégation; voici, je n'ai point retenu mes lèvres, Eternel! tu le sais. » (Ps. 40: 7 à 9; *J.N. Darby,* Héb. 10: 7 à 9) L'apôtre Pierre nous rappelle que Christ aussi a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces. (I Pi. 2: 21) Jésus-Christ dit lui-même, pour aider tous ceux qui ont des oreilles pour entendre: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de [son poteau; *stauros* (grec)], et qu'il me suive. » « Celui qui ne prend pas [son poteau; *stauros*], et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. » (Mat. 16: 24; 10: 38) Les témoins de Jéhovah sont des chrétiens qui ont agi selon le conseil de leur Maître. Lorsqu'on pense à la honte, aux persécutions et à l'oppression qu'ils endurent, on ne saurait nier qu'à l'instar de Jésus, ils portent un « poteau », symbole d'injures et de souffrances. Les torts qu'il subit étaient imputables aux prêtres, aux scribes, aux docteurs de la loi, aux pharisiens et autres religionistes.

6 Les témoins de Jéhovah se sont voués à Dieu sans condition et avec tout ce qu'ils possèdent, c'est pourquoi il ne leur est pas demandé de servir le Très-Haut. Ils doivent suivre l'exemple de leur Chef, « le témoin fidèle et véritable ». A eux incombe l'impérieux devoir de lui ressembler, devoir dont ils ne peuvent s'affranchir. L'allégation selon laquelle les témoins de Jéhovah n'existent pas depuis assez longtemps pour que des prophéties bibliques s'accomplissent en eux démontre la grande ignorance des religionistes. Plus de sept cents ans avant Christ, la parole de Dieu retentit par le prophète Esaïe, en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel [Jéhovah], vous, et mon serviteur que j'ai choisi. » Ce texte prouve qu'à ce moment-là, il y avait déjà des témoins de Jéhovah, donc avant la fondation de la ville de Rome en l'an 753 avant Christ. (Es. 43: 10 et 12; 44: 8) L'apôtre Paul déclare qu'une « nuée de témoins » de Jéhovah obscurcissait le chemin sur lequel marche l'humanité, cela jusqu'à Abel, le premier martyr. (Héb. 11: 1 à 40; 12: 1 et 2) La vision donnée par Jésus-Christ à l'apôtre Jean dévoile qu'à la fin du monde, à l'époque où Christ instaure le Royaume de Dieu sur la terre, il y aura encore des témoins de Jéhovah qui rendront témoignage en dépit d'ardentes persécutions. Dans l'Apocalypse, chapitre 12, verset 17, nous lisons: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

7 Cette vision prédit la réalisation intégrale, à la fin de ce monde, des psaumes et d'autres merveilleuses prophéties. Les prédictions inspirées doivent donc se réaliser maintenant, par les vrais serviteurs de Dieu, c'est-à-dire ses témoins. Outre les persécutions dont ils sont l'objet, leur service divin est présenté sous un faux jour, et la mission qu'il leur a confiée est dégradée. Les religionistes ne les considèrent pas comme des serviteurs de Dieu.

8 Les partisans de la religion ne peuvent cependant pas nier des faits, même lorsqu'ils les exposent d'une manière inexacte et les contestent. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », disent-ils. Eh bien, que les œuvres attestent qu'ils sont les vrais serviteurs ordonnés par Dieu! Qui peut réfuter que les représentants de la religion ont laissé le monde entier dans l'ignorance ou lui ont implanté de fausses conceptions sur le vrai Dieu vivant, qui seul porte le nom de Jéhovah, et qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ? Par opposition à cela le nom du Très-Haut a été proclamé sur toute la terre par les témoins de Jéhovah tant méprisés. Ces fruits ne prouvent-ils pas qu'ils sont les vrais témoins du Tout-Puissant? Malgré les difficultés qu'ils rencontrèrent partout, difficultés créées par les religionistes, ils rendirent courageusement témoignage de Jéhovah et de son règne théocratique, à toutes les nations, ce qu'ils n'auraient jamais pu faire sans l'aide de Dieu. Si cette œuvre venait des hommes, elle aurait été détruite depuis longtemps. Comme elle vient de Jéhovah, elle est exécutée selon ses directives, elle progresse et prospère. Elle continuera de s'étendre, avant que Dieu lui-même la couronne par son témoignage qui persuadera les humains de sa toute-puissance, dans la bataille d'Armaguédon. Alors sera venu le moment où les objections et les calomnies des religionistes cesseront à tout jamais, et où Jéhovah justifiera ses témoins. Tous les « hommes de bonne volonté » qui auront reçu son message par leur entremise se réjouiront et le glorifieront éternellement.

L'agréable odeur de la vraie connaissance

9 Jadis l'apôtre Paul, qui fut « établi prédicateur et apôtre ... chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité », décrivit d'une manière frappante la position des témoins de Jéhovah du vingtième siècle. Lui-même faisait partie de cette longue lignée de témoins qui débuta avec Abel. Le témoignage rendu depuis 1918 par cette minorité haïe et persécutée a séparé les hommes. Les uns repoussèrent ce message, les autres l'acceptèrent. Cette activité est, pour les religionistes, semblable à une odeur de pourriture qui leur monte dans le nez. Bien qu'ils s'opposent de toutes leurs forces à ce témoignage qui les choque, il sera encore rendu. Le Très-Haut qui fait proclamer cette bonne nouvelle pour tous les hommes de bonne volonté porte ses témoins dans ses bras éternels et leur permet de triompher sans cesse des bastions de la religion et du démonisme. Ces triomphateurs suivent l'apôtre Paul, comme lui-même marcha sur les traces de Christ, mêlent leurs voix à celle de ce zélé serviteur et disent: « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous

---

6 a) Pourquoi ne demande-t-on pas aux témoins de Jéhovah de servir Dieu?
b) Pourquoi est-il faux d'alléguer que les témoins de Jéhovah n'existent pas depuis assez longtemps pour que des prophéties bibliques s'accomplissent en eux?

7 Pourquoi les prédictions inspirées doivent-elles se réaliser maintenant par eux? Outre les persécutions, qu'est-ce qui fait aussi souffrir les témoins de Jéhovah?

8 a) Quels sont les fruits caractérisant les vrais témoins de Dieu, lorsqu'on les compare avec les religionistes?
b) Pourquoi l'œuvre de témoignage prospère-t-elle? De quelle manière Jéhovah y mettra-t-il fin?

9 Quel fut, depuis 1918, l'effet de l'œuvre de témoignage parmi le peuple? Pourquoi les témoins actuels peuvent-ils mêler leurs voix à celle de l'apôtre Paul et prononcer les paroles contenues dans la deuxième épître aux Corinthiens 2: 14?

fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! » — II Cor. 2: 14.

10 La version d'*Edmond Stapfer* rend les paroles susmentionnées comme suit: « Grâces soient à Dieu qui nous fait sans cesse triompher en Christ et qui, en tout lieu, répand par nous sa connaissance comme un parfum. » Dans la version de *J. N. Darby* ce verset est ainsi conçu: « Or, grâces à Dieu, qui nous mène toujours en triomphe dans le Christ et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tout lieu. » Ces paroles semblent se référer à une ancienne coutume, au cortège triomphal d'un vainqueur militaire qui circulait en voiture dans les rues de la ville en compagnie des membres de sa famille, et à qui le peuple offrait de l'encens parfumé. Cela peut être comparé à l'attitude des hommes de bonne volonté, lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. A ce moment-là les foules étendirent leurs habits sur le chemin, coupèrent des rameaux dont ils jonchèrent la route, agitèrent des branches de palmiers en criant « Hosanna dans les lieux très hauts » et en glorifiant le Roi que Dieu leur avait envoyé.

11 En 1914 Jéhovah intronisa Christ et le couronna en qualité de Roi. Malgré les objections de ses ennemis, il règne au milieu d'eux, il part « en vainqueur et pour vaincre » (Apoc. 6: 2), il va glorieusement de l'avant — vers Armaguédon, le combat final. Ceux qui marchent sur ses traces, les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, « suivent l'agneau partout où il va ». (Apoc. 14: 4) Ils constatent que leur Chef les met en garde contre la religion, c'est-à-dire contre le culte des démons. La vérité scripturale est l'inflexible adversaire de la religion. Lorsque les témoins de Jéhovah proclament de long en large les vérités bibliques touchant le nom de Jéhovah et son Royaume administré par Christ, ils répandent partout l'agréable odeur de la connaissance du Dieu miséricordieux dont la vérité nous affranchit de l'esclavage de la religion. Ces éducateurs de la vérité et de la justice ne s'inquiètent nullement de la manière dont les boucs — qui dégagent une mauvaise odeur — condamnent cette campagne d'éducation. Les témoins de Jéhovah continuent de s'engager triomphalement dans cette œuvre et annoncent la direction que suit son Roi victorieux. Les services qu'ils offrent en se dépensant comme témoins de Jéhovah et de son Roi sont pour Dieu des parfums agréables. Ainsi donc nous saisissons le sens des paroles ultérieures de l'apôtre: « Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. — Et qui est suffisant pour ces choses? » — II Cor. 2: 15 et 16.

12 Les gens honnêtes et bien intentionnés envers Dieu et son règne théocratique perçoivent l'odeur de la connaissance de Dieu émanant de ses témoins, qui vont de maison en maison pour répandre des écrits bibliques, font des visites complémentaires chez les chercheurs de vérité et dirigent des études bibliques à domicile, sans jamais rien exiger pour ce service. Pour ces gens-là, l'œuvre de témoignage a une odeur de santé et de vie, une odeur de vérité vivante et octroyant la vie. Ils rendent grâce à Jéhovah et à son Roi et se joignent avec plaisir au cortège triomphal en criant d'une voix forte: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7: 9 et 10) Ils vivent dans l'atmosphère des vérités concernant le Royaume, atmosphère qui est une odeur de vie menant à la vie. Cependant les adeptes de la religion bouchent leurs nez et repoussent la vérité avec mépris, parce qu'elle et les fidèles qui l'apportent ont pour eux une odeur menant à la mort. Satan le trompeur et ses démons ont corrompu l'odorat des religionistes qui pensent qu'il est de bon ton de soutenir la religion, qu'elle est indispensable pour vivre et pour être sauvé, et que le monde en a encore plus besoin que jusqu'à maintenant.

13 « Et qui est suffisant pour ces choses? » demande l'apôtre, ou selon la version de l'abbé *A. Crampon:* « Et qui est donc capable d'un tel ministère (d'un tel service, *autre version*) ? » Voici la réponse scripturale: Seules les personnes qui se sont véritablement consacrées à Jéhovah, celles qui sont honnêtes et sincères, qui exposent la vérité sans faire de compromis avec la religion. Non point celles qui sont intéressées, qui désirent être considérées et honorées par les religionistes et cherchent à leur être agréables. Les ecclésiastiques visant à jouir d'une bonne réputation auprès des gens du monde, des hommes politiques et des magnats du commerce n'étaient et ne sont pas propres à ce service désintéressé qui attire l'opprobre et les souffrances. « Car », poursuit l'apôtre, « nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu. » (II Cor. 2: 17) D'autres versions nous rendent ce texte encore plus intelligible. « Car nous ne sommes pas comme la plupart, nous ne frelatons pas la parole de Dieu; mais c'est dans sa pureté, telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu en Jésus-Christ. » (*A. Crampon*) « Car nous ne vendons pas la parole de Dieu . . .» « Car nous ne faisons pas un commerce de la parole de Dieu . . .» « Nous ne falsifions pas la parole de Dieu comme la plupart, mais comme envoyés de Dieu, nous parlons avec sincérité devant Dieu en Christ » (*autres versions*).

14 Les témoins de Jéhovah sont « envoyés de Dieu ». Ils reconnaissent qu'il est leur juge et qu'ils accomplissent leur œuvre « devant Dieu ». Ils ne refusent pas les contributions volontaires des personnes qui acceptent les précieux livres, brochures et périodiques expliquant la Parole de Dieu. Néanmoins, il ne s'agit ni de trafic honteux ni de falsi-

---

10 Comment certains traducteurs rendent-ils le texte de II Corinthiens 2: 14? A quelle ancienne coutume ces paroles semblent-elles se référer?

11 Quels sont ceux qui offrent des parfums sur le chemin du Roi victorieux établi par Jéhovah? Comment cela se fait-il? Pour qui ces parfums sont-ils agréables?

12 Pour qui l'œuvre de témoignage est-elle une odeur de vie donnant la vie? Pour qui est-elle une odeur de mort donnant la mort?

13 Qui est donc « capable d'un tel ministère »? Et pourquoi, selon les paroles de l'apôtre?

14 Qui trafique avec la Parole de Dieu? Pourquoi cela ne concerne-t-il pas les témoins de Jéhovah qui acceptent des contributions volontaires pour l'œuvre?

fication de sa parole. Ces contributions sont destinées à l'œuvre, afin que les écrits éclaircissant la Bible puissent être remis à beaucoup d'humains. Jadis les aubergistes et les marchands de vin faisaient des bénéfices en falsifiant leur vin, c'est-à-dire en y ajoutant un autre liquide. Voici ce qu'il est écrit dans le livre d'Esaïe, chapitre 1, verset 22: « Tes marchands de vin coupent ton vin avec de l'eau. » (*Version des Septante*) Les ecclésiastiques et leurs rejetons officiels réalisent des bénéfices grâce à la Parole de Dieu. De quelle manière? En la citant comme autorité, tout en la mélangeant aux erreurs religieuses et aux traditions humaines antiscripturales. Le résultat ainsi obtenu est accessible aux milieux qui ne désirent pas la pure vérité ou qui ne cherchent pas le chemin de la justice. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont haïs, boycottés, traités avec partialité et opprimés, parce qu'en leur qualité de chrétiens ils proclament et étudient sans cesse les pures et simples vérités divines pour éliminer de l'instruction biblique toutes les traditions religieuses. Jésus s'adressa en ces termes à tous ceux qui se cramponnaient aux traditions humaines qui affaiblissent la Parole de Dieu et qui sont contraires à ses commandements: « Vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. » — Jean 8: 40; Mat. 15: 1 à 9.

Des hommes vivants servent de recommandation

15 Un serviteur qui, grâce à la parole écrite de son Maître, a acquis la connaissance et la preuve qu'il est au service de Dieu et qu'il accomplit son œuvre ne s'inquiétera pas de ce que les différents éléments de ce monde diront, feront ou penseront de lui. Vu qu'il ne possède ni diplôme, ni procuration, ni lettres de recommandation de la part du clergé, il est possible que les chefs de la religion organisée contestent qu'il soit établi en qualité de témoin du Très-Haut. Qu'il ne se tourmente pas et n'hésite pas à entrer en campagne pour prêcher « cet évangile du royaume » comme le fit l'apôtre Paul qui n'était ordonné ni par l'apôtre Pierre ni par un autre homme. Lorsqu'il se trouve devant des commissions d'enquêtes, des comités législateurs ou des tribunaux, le vrai serviteur n'a aucune raison de craindre d'expliquer qu'il est un serviteur du Très-Haut et un témoin de Jéhovah. Il n'a aucun motif de s'affliger si on ne lui permet pas de parler à ce sujet ou si son témoignage établi sur des fondements valables, sur la Bible et le service divin, est annulé et présenté comme étant sans valeur. « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Héb. 12: 3) Ce qu'il accomplit dans son service ainsi que la Bible subsistent. Son travail de mission lui sert de recommandation et prouve qu'il est un serviteur de Dieu. Jéhovah le juge selon le ministère qu'il exerce.

16 L'apôtre Paul, en son temps, fit front à une situation analogue, en raisonnant ainsi: « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? *C'est v o u s qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.* Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3: 1 à 3) Une version anglaise (*Weymouth*) rend ce texte comme suit: « Notre lettre c'est *vous-mêmes* — écrite sur nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Car vous montrez que vous êtes une lettre de Christ, écrite par nous, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des cœurs humains servant de tables. » Si les autorités de ce monde ne croient et ne reconnaissent pas que nous avons été ordonnés par Dieu pour être ses serviteurs, que notre activité de témoins prouve ce que nous avons atteint en instruisant les hommes de la Parole de Dieu. Cette œuvre ne peut pas être extirpée, même si les humains n'admettent pas ce témoignage de notre ministère. — Jean 10: 38.

17 Jéhovah Dieu, par son bon berger, Jésus-Christ, rassemble ses « autres brebis » dans la bergerie. Ces « brebis » hériteront la vie éternelle sur la terre, sous le Royaume de Dieu. Pour les réunir, Jéhovah se sert de ses fidèles témoins, en leur faisant proclamer sa parole non falsifiée. Que les religionistes présentent — dans le différend soulevé par l'ordination — leurs attestations et leurs lettres de recommandation établies par les autorités hiérarchiques ou par d'autres corporations dirigeantes du clergé. Ce n'est toutefois que du papier — des paroles d'hommes. Les témoins de Jéhovah, pour appuyer leur activité, citent des paroles de l'Ecriture et mentionnent de plus les témoignages vivants, de chair et de sang. Les « hommes de bonne volonté », les « autres brebis » du Seigneur, qui ont entendu le message du nom et du Royaume de Jéhovah et sont rassemblés à la droite du Roi Christ, sont n o t r e lettre de recommandation, une lettre que nous portons dans notre esprit et dans notre cœur et que nous pouvons exhiber avec confiance.

18 Les hommes qui, par suite de l'œuvre d'éducation gratuite, prennent position pour la domination universelle de Dieu, confessent publiquement le nom du Très-Haut et collaborent à son service avec les témoins de Jéhovah, sont une lettre de recommandation ne pouvant manquer d'être lue et connue des humains. En la lisant, les religionistes s'irritent et sont jaloux, cela va de soi. Malgré cela ces « autres brebis » sont notre lettre de Jésus-Christ qui nous emploie dans son œuvre, en qualité de bergers. Pour écrire cette lettre, il se sert de nous comme d'une plume ou d'un instrument humain. La lettre n'est point écrite avec de l'encre pouvant être grattée, mais elle est écrite par la force active ou l'esprit de Dieu qui agit en nous. Ce n'est point comme chez Moïse, lorsque le doigt de Dieu écrivit la loi des dix commandements sur deux tables de pierre. Notre

---

15 Pourquoi le vrai serviteur n'a-t-il aucune raison de s'inquiéter, si des hommes du monde contestent qu'il soit ordonné par Dieu, s'ils ne l'écoutent pas ou s'ils rejettent son témoignage?

16 Avec quel raisonnement l'apôtre Paul fit-il front à une situation analogue? Comment pouvons-nous utiliser son argument?

17 Qu'exhibent les témoins de Jéhovah, à l'opposé des religionistes, comme lettre de recommandation?

lettre est écrite sur des tables charnelles, sur les cœurs des hommes, car notre ministère produit un changement dans le cœur et l'esprit des « autres brebis » du Seigneur. Notre activité et l'emploi constant que nous faisons de la Parole de Dieu a fait impression sur eux et n'a pas été sans résultats lisibles ou tangibles. Ces résultats constituent notre lettre. Elle parle plus clairement qu'une lettre quelconque que nous aurions écrite nous-mêmes ou qui nous aurait été remise par une organisation de ce monde, par laquelle nous serions envoyés. — Comparez Proverbes 3: 3; 7: 3; Jérémie 17: 1; 31: 33.

[19] « Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » (II Cor. 3: 4 à 6) Par Christ auprès de Dieu nous avons la certitude que notre activité a agi sur les « autres brebis » et agira aussi sur celles qui doivent encore être réunies en grand nombre, en tant que compagnons du « petit troupeau ». Nous ne nous sommes pas établis nous-mêmes, et n'avons jamais pensé le faire. Mais, nous étudions la Parole de Dieu et prenons Dieu au mot. Nous croyons que ses prophéties sur son « œuvre étrange » et ses « autres brebis » se réaliseront entièrement sous peu. C'est ainsi que notre capacité pour tout ce qui concerne notre ministère vient de Dieu. « Notre aptitude vient de Dieu. » (Version de l'abbé *A. Crampon*) « Notre compétence vient de Dieu. » — Version anglaise de *Weymouth*.

« Serviteurs capables »

[20] L'alliance de la loi ou l'ancienne alliance, la loi fondamentale dont les dix commandements étaient écrits sur des tables de pierre, fut conclue avec la nation d'Israël, par Moïse qui fonctionnait comme médiateur. Jésus-Christ est venu pour accomplir tout ce qui est écrit dans l'alliance de la loi qu'il a anéantie par sa mort sur le bois. Il devint ainsi le médiateur de la nouvelle alliance qui fut validée par son propre sang, le sang du testateur. Ses disciples sont justifiés par la foi en lui et en son sang: « Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. » (Rom. 10: 4) C'est pourquoi le sacerdoce et le service des Lévites de l'ancienne alliance furent supprimés. Les disciples de Christ ne sont point les serviteurs de cette alliance, mais sont de capables serviteurs de la nouvelle alliance. Ils ne sont pas ordonnés par le code de l'alliance abolie, mais sont ordonnés ou établis, employés et conduits par l'esprit invincible de Dieu, car « si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » (Gal. 5: 18 et 4) L'esprit de Dieu ou force active agit en nous pour accomplir sa volonté, son dessein, si nous sommes bien disposés, si nous avons confiance et si nous agissons selon ses préceptes. La loi écrite de l'ancienne alliance condamnait à mort les Juifs qui se trouvaient sous cette loi. «Le code tue » (*version anglaise*). La puissance qui agit en nous ou l'esprit de Dieu nous éclaire, nous fortifie et nous conduit sur le chemin de la vie, ainsi « l'esprit donne la vie » (version de *J. F. Ostervald*) ou « vivifie ». —

[21] En s'exprimant ainsi l'apôtre du Seigneur ne désigna pas ce que quelques hommes entendent généralement par « la lettre de la loi et l'esprit de la loi ». Par cette expression ils veulent dire que nous ne pouvons pas garder d'une manière parfaite la lettre de la loi, mais que nous pouvons fort bien garder l'esprit de la loi. L'apôtre, toutefois, n'emploie pas l'expression « l'esprit de la loi ». Il parle de l'esprit de Dieu, de la force invisible qui accomplit sa volonté. L'apôtre dit que nous ne vivons pas sous l'ancienne loi, mais à l'époque des réalités qui furent préfigurées jadis dans l'alliance de la loi. Notre médiateur est Jésus-Christ; il est aussi notre souverain sacrificateur. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 3, verset 6, l'apôtre fait donc allusion à la loi de l'ancienne alliance d'Israël, qui fut abolie par Christ et montre la différence existant entre elle et l'esprit ou la force agissante de Jéhovah qui repose maintenant sur ses serviteurs approuvés. Ils sont capables de servir Dieu, grâce à cet esprit qui les dirige.

[22] L'agneau pascal fut immolé en Egypte et son sang aspergé, afin d'établir une alliance valable entre le peuple d'Israël et Jéhovah. Jésus-Christ, l'« agneau de Dieu », fut tué, son sang fut présenté au Très-Haut pour ôter les péchés du monde. Pour cette raison les païens comme les Juifs peuvent être aptes à fonctionner en tant que serviteurs capables de la nouvelle alliance. L'ancienne alliance fut établie à la montagne de Sinaï, en Arabie. Les Israélites reçurent la loi par leur médiateur, Moïse. La nouvelle alliance fut rendue valide par le sang de Jésus, le jour de la Pâque de l'an 33. Elle fut mise en vigueur cinquante jours après que Christ, le médiateur, fut ressuscité d'entre les morts, donc à la Pentecôte (terme qui signifie « cinquantième jour »), grâce à l'effusion de l'esprit de Dieu qui remplit ceux qui s'étaient consacrés à lui en qualité de disciples de Christ et qui étaient restés fidèles. — Actes 2.

[23] Par l'effusion de cet esprit, ces oints devinrent des serviteurs, non pas des serviteurs d'une loi écrite semblable à celle du mont Sinaï, mais de l'esprit de Dieu. L'esprit divin qui jadis fut répandu sur eux confirmait leur installation ou ordination par Dieu. Il ne les rendit pas seulement capables de prêcher la bonne nouvelle en langues étrangères, mais leur ouvrit aussi l'Ecriture et leur aida à agir selon la Parole de Dieu, Parole qui exprime sa volonté. Bien que ne se trouvant pas sous les termes de l'alliance de la loi, ils ne rejetèrent pas la Bible, car la loi renfermait des images de choses à venir,

---

18 Comment cette lettre de recommandation a-t-elle été écrite? Pourquoi parle-t-elle un langage si clair?

19 Pourquoi ne concevons-nous pas cela comme venant « de nous-mêmes »? De qui vient notre « capacité »?

20 Pourquoi les disciples de Christ sont-ils de capables serviteurs de la nouvelle alliance et non pas de l'ancienne? Comment l'esprit donne-t-il la vie?

21 L'apôtre emploie-t-il l'expression « l'esprit de la loi »? A quel esprit fait-il allusion et pourquoi?

22 Comment la nation d'Israël a-t-elle été conduite dans l'alliance de la loi? De quelle manière la nouvelle alliance a-t-elle été rendue valide et comment fut-elle inaugurée? Pour qui?

choses désirables sur lesquelles ils devaient avoir les yeux fixés et qu'ils ne reconnaîtraient qu'en examinant bien les images. (Col. 2: 17; Héb. 10: 1) L'alliance de la loi leur avait montré, même avec ses dispositions réconciliatrices, qu'ils étaient condamnés à mort. Toutefois l'esprit de Dieu qui leur fut accordé sous la nouvelle alliance les conduisait à la vie. Il les rendait capables d'être serviteurs de Dieu et de proclamer l'évangile de vie. Le but de la nouvelle alliance est de choisir du milieu des nations un peuple qui porte son nom. (Actes 15: 14) Le médiateur de la nouvelle alliance était donc le principal témoin du nom de Jéhovah. Tous ses disciples qui suivent ses traces et se soumettent à son alliance doivent également être des témoins de Jéhovah.

Ministère de gloire

24 Voici ce qu'il est écrit sur la transmission de la loi de l'ancienne alliance: « Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Eternel. Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait; et ils craignaient de s'approcher de lui... Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage (lorsqu'il leur parlait de ces choses, il mettait un voile sur son visage, *version étrangère*). Quand Moïse entrait devant l'Eternel, pour lui parler, il ôtait le voile, jusqu'à ce qu'il sortît. » (Ex. 34: 29 à 34) Ce ministère de l'ancienne alliance préfigurait le rôle médiateur de la nouvelle alliance. Si ce ministère de jadis était merveilleux, combien celui-ci, le « ministère de l'esprit » ne doit-il pas le surpasser en magnificence. Il en est bien ainsi, car sa gloire est durable et les disciples de Jésus-Christ, le médiateur, y ont part. Il s'ensuit que les témoins de Jéhovah exercent un glorieux ministère. Les religionistes incroyants qui nous persécutent ne s'en rendent pas compte; cela provient de ce qu'ils n'ont pas des yeux pour voir, bien que possédant et lisant la Bible. Pour que tombe le voile placé sur leurs yeux, ils doivent, par la foi, se tourner vers Dieu. Car, lorsque Moïse se présentait devant Jéhovah, il enlevait le voile qui cachait son visage aux Juifs. Ces Israélites craignaient de voir la gloire de Dieu qui rayonnait sur le visage de leur médiateur et lui demandèrent de se cacher la face. Moïse, leur médiateur, reflétait la gloire de Jéhovah, ce qui attestait sa présence auprès de lui; telle une étoffe phosphorescente luit dans l'obscurité, après avoir été exposée à la lumière. Moïse était une image de Jésus-Christ, le grand prophète de Dieu. Ce Moïse plus grand, de même que celui qui le préfigure, ne redoute pas de contempler la gloire de Jéhovah.

25 Jusqu'à ce jour, les religionistes incroyants ont imité les Juifs de l'antiquité et refusent de voir ou de reconnaître la gloire du Moïse plus grand, Jésus-Christ. Ses vrais disciples qui possèdent l'esprit de leur Maître ne craignent pas de regarder le reflet de la gloire de Jéhovah, comme il est réfléchi par le visage de leur médiateur, Jésus-Christ. C'est pour cette raison qu'ils ne sont point sous la servitude de la religion et de l'ignorance imputables à l'aveuglement. Jéhovah est le grand Esprit et là où est son esprit ou sa force agissante, là est la liberté. Son esprit n'est pas lié par la religion, mais il la met en fuite. Ceux qui le possèdent ne sont ni aveugles ni sous la sujétion de la religion, mais libres. Cette liberté leur permet de parler franchement, c'est-à-dire de proclamer avec assurance la gloire de Dieu. « Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté (d'une grande franchise de langage, *bible anglaise*). » A cet égard ils ne sont pas comme Moïse, qui voilait la gloire de Jéhovah se reflétant sur son visage. — II Cor. 3: 12, 13 et 17.

26 Où sont les religionistes qui sans réflexion disent que Dieu n'a pas demandé aux témoins de Jéhovah d'être ses témoins? Par son apôtre, Dieu montre sans équivoque possible, que son fidèle reste de membres consacrés et oints *doivent* être ses témoins, en réfléchissant sa gloire, comme le fit Jésus-Christ ici-bas et comme il le fait encore dans les cieux. Lui, notre médiateur, a enlevé le voile en nous faisant connaître Jéhovah Dieu. (Jean 1: 14, 17 et 18) Il est donc de notre devoir, depuis 1918 surtout, de briller. Pourquoi? Parce qu'en 1914 Dieu instaura le Royaume par son Fils et que lors de la venue du Roi au temple, en 1918, il confirma la nouvelle alliance sur la véritable « montagne » de Dieu, le Royaume. Son « reste » consacré s'est approché de ce Royaume établi, comme en son temps Israël s'est approché de la montagne de Sinaï. (Héb. 12: 22 à 29) Conséquemment la gloire de Dieu est révélée par l'Evangile de son règne établi, règne qui réhabilitera son nom pour l'éternité. Sa gloire éclate par « la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu », « pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ », le Moïse plus grand. Nous devons refléter cette gloire en parlant de la magnificence de Jéhovah et de celle de son Royaume administré par Christ, et en renonçant à nous glorifier nous-mêmes. Nous sommes ses témoins, lorsque nous agissons ainsi. — II Cor. 4: 4 à 6.

27 Alors que Moïse se trouvait sur le sommet de la montagne, devant la face de l'Eternel, il ne cacha pas son visage. Le Moïse plus grand assis à la droite de son Père en fait de même. Ses témoins sur la terre, à leur tour, ne voilent pas leurs visages devant la gloire de Jéhovah. Ils ne désirent point qu'un voile soit placé entre eux et lui, car ils admirent la gloire qui se reflète sur le visage du Roi établi par Jéhovah, Jésus-Christ, le médiateur. C'est précisément cela qui produit un changement dans la vie de ceux qui contemplent cette gloire, car ils

23 Comment les disciples devinrent-ils des serviteurs de l'esprit de Dieu? Quelle fut leur activité? Quel est le but de la nouvelle alliance sous laquelle ils accomplissent leur ministère?

24 Comment le ministère de la nouvelle alliance a-t-il été préfiguré comme glorieux ministère? Comment est-il possible aux incroyants de voir cette gloire?

25 Pourquoi — contrairement aux religionistes — ne sommes-nous pas dans les ténèbres, en ce qui concerne cette gloire? Comment l'esprit de Jéhovah agit-il sur nous?

26 Pourquoi *devons*-nous « briller » en qualité de témoins de Jéhovah? Pourquoi ce devoir revêt-il une importance beaucoup plus grande depuis 1918?

doivent faire resplendir pour d'autres personnes la connaissance de la gloire de Dieu.

[28] S'adressant à tous les témoins de la gloire de Jéhovah, l'apôtre Paul décrit cela en ces termes: « Pour nous tous, le visage découvert, réfléchissant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de plus en plus resplendissante, comme par le Seigneur, qui est esprit. » (II Cor. 3: 18, version de l'abbé *A. Crampon*) Plus nous recevons de cette lumière, plus nous devons briller, ainsi nous serons de plus en plus « transformés ». Nos pensées sont renouvelées, bien qu'aucun changement corporel, ni qu'aucune modification de la couleur de la peau soit perceptible. Il ne saurait être question d'un prétendu « développement du caractère ». Non, car la lumière du merveilleux message que nous vulgarisons opère en nous cette métamorphose. Notre vie se transforme, afin de ressembler à celle de Christ, au fur et à mesure que nous nous consacrons à cet insigne ministère, en faisant resplendir cette lumière pour d'autres humains. Cette transformation se fait par l'esprit ou la force active du Dieu tout-puissant qui agit par Christ. Cette gloire n'est pas notre gloire, elle n'exige pas que nous nous parions de magnifiques vêtements sacerdotaux en soie, en or, et de pierreries étincelantes. Un ecclésiastique qui ne reflète pas la gloire de Jéhovah doit recourir à un tel faste afin d'être en spectacle au monde. Cependant la vraie gloire est créée par l'esprit de Dieu et consiste à faire connaître le glorieux témoignage du « Seigneur, l'Esprit ». — II Cor. 3: 18.

[29] Nous contemplons la gloire de Dieu en sondant sa parole écrite. Son esprit nous la rend intelligible et nous révèle ainsi sa gloire divine. Lisons les paroles du psalmiste ayant trait à son organisation, particulièrement à sa partie visible que les ennemis renversèrent durant la première guerre mondiale: « Oui, l'Eternel [Jéhovah] rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire... afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem. » (Ps. 102: 17 et 22) Cette prophétie commença à se réaliser en 1918. C'est pourquoi dès lors ses témoins appartenant à Sion ont reçu cet ordre: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive (resplendis, car ta lumière est venue, *J. N. Darby*), et la gloire de l'Eternel [Jéhovah] se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Es. 60: 1 et 2) Jésus-Christ est le Chef de Sion. Il reflète la gloire de Jéhovah sur ses disciples pour lesquels il inaugure la nouvelle alliance, après quoi ils ont le devoir de servir comme peuple pour son nom.

Les porteurs de lumière

[30] Si nous considérons la parole qui nous est destinée aux versets 1 et 2 du chapitre 4 de la deuxième épître aux Corinthiens, nous y lisons ce qui suit: « C'est pourquoi, *ayant ce ministère* (*ce service*, autre version), selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret (tout ce dont on a honte et que l'on cache, annotation de la version allemande d'*Elberfeld*), nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. » Dieu nous a témoigné sa miséricorde en nous appelant à ce ministère ou à ce service. Cela devrait nous rendre courageux et nous aider à le rester, afin que nous ne soyons pas ébranlés, parce que certains nous contestent l'ordre que nous avons reçu du Très-Haut. Si Dieu, dans sa bonté, nous a éclairés par sa Parole, nous sommes tenus — selon la règle expresse et la loi divine — à refléter cette lumière devant d'autres personnes. Aucune autorité humaine n'a le droit de nous ordonner d'obscurcir la lumière et de l'éteindre complètement afin qu'elle n'éclaire pas les hommes. — Mat. 5: 14 à 16; 10: 26 et 27.

[31] Si les hommes ont honte de certaines choses, comme par exemple de la tromperie, ils les dissimulent sous le déguisement, la duperie, la ruse et les artifices. Nous n'avons aucune raison d'avoir honte, car notre message et notre œuvre sont justes et vrais. C'est pourquoi nous devons faire briller toute la splendeur de la lumière, car elle n'est ni un artifice ni un obstacle, mais un véritable guide. Nous ne suivons pas la classe du « méchant serviteur », ni la classe de l'« homme du péché », dont tous les membres cherchent avec ruse à tromper les personnes inconstantes, à les induire en erreur et à les prendre au piège. Nous ne manions pas la Parole de Dieu d'une manière trompeuse, car cela signifierait s'en servir égoïstement, afin d'obtenir un gain personnel, la gloire, des avantages et la puissance dont jouissent les gens du monde, et afin d'échapper à l'opposition, à la critique, à un traitement partial et à la persécution de la part du monde. Ceux qui ne craignent pas de se présenter devant le Seigneur avec un visage découvert et de contempler la magnifique lumière de la vérité qui resplendit maintenant de la Parole révélée de Dieu, n'auront pas peur d'assumer leur responsabilité. Ils refléteront la splendeur de la lumière, exposeront clairement la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres et lui laisseront le soin de les recommander à la bonne conscience de chacun. Ils accompliront ce service comme s'ils se tenaient devant Dieu, sachant qu'ils n'échapperont pas à son regard, s'ils agissent injustement ou d'une façon trompeuse. On peut tromper des hommes, mais on ne peut tromper Dieu qui nous juge. Nous proclamons donc la vérité dans la crainte de Dieu, et la véracité de notre message nous recommande comme serviteurs de Dieu, à la conscience de ceux qui recherchent la vérité de sa Parole et qui l'acceptent, lorsqu'elle leur est exposée sincèrement.

---

27 Dans quel sens les témoins de Jéhovah doivent-ils ressembler à Moïse et au Moïse plus grand? Pourquoi cela produit-il un changement dans leur vie?

28 Comment l'apôtre Paul a-t-il décrit cette transformation? A quoi se rapporte-t-elle et comment s'opère-t-elle?

29 De quelle manière contemplons-nous la gloire de Jéhovah? Quel ordre fut donné aux témoins de Jéhovah depuis 1918, et pourquoi?

30 Pourquoi ne devons-nous pas nous laisser ébranler par ceux qui nous contestent l'ordre reçu de Dieu? Pourquoi aucune autorité humaine n'a-t-elle le droit de nous ordonner d'obscurcir la lumière?

31 a) Pourquoi ne devons-nous pas avoir honte de faire briller la lumière?
b) Qu'est-ce qui nous recommande à la bonne conscience des hommes?

32 Malgré la guerre totale les témoins de Jéhovah ont continué d'exécuter leur mission, sachant qu'ils l'ont reçue de Dieu. Ils ne cessent pas de se spécialiser pour exposer clairement la vérité à tous les hommes. Avec la hardiesse et la franchise de langage qu'employait Jésus, ils proclament la vérité dans le monde entier, en allant de maison en maison, de ville en ville et de pays en pays. Leurs efforts constants visent à multiplier les intérêts du Royaume. C'est pourquoi il se confirme toujours plus que ce ne sont pas les témoins de Jéhovah qui sont responsables si l'Evangile du Royaume de Dieu demeure voilé pour quelqu'un; chacun en est soi-même responsable. La bonne nouvelle ne demeure pas cachée aux « autres brebis » que le bon berger rassemble maintenant et qu'il fait entrer dans le monde nouveau. Elle est cependant voilée pour les boucs qui se trouvent sur le chemin de la perdition et seront anéantis. Influencés par les démons, les boucs mettent un voile devant leurs yeux. Aussi l'apôtre Paul dit-il ce qui suit, dans sa deuxième épître aux Corinthiens (4: 3 à 5): « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (l'intelligence incrédule, *autre version*), afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas *nous-mêmes*; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. » De telles personnes, spirituellement aveugles, refusent de croire et par leur incrédulité elles se laissent facilement influencer par les démons. Elles ne peuvent pas voir la gloire de Jéhovah, ni son reflet sur la face de Jésus tournée vers la terre, ce qui signifie qu'il est présent.

33 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, les religionistes cependant le font; ils s'élèvent eux-mêmes et prétendent être les représentants ou les vicaires de Christ et les successeurs des apôtres, même un collège qui serait plus important et plus nécessaire que ne l'est la Bible. Ils prétendent être les seuls à pouvoir interpréter la Parole de Dieu et remettre les péchés et à posséder des forces mystiques pour le salut des hommes. Si les vrais serviteurs de Dieu s'enflaient ainsi d'orgueil, ce serait une raison pour que l'Evangile du Royaume de Dieu établi soit voilé pour ceux qui seront détruits. Mais les témoins de Jéhovah sont les seuls qui proclament Christ, comme Roi intronisé de Jéhovah, comme Seigneur et possesseur du Royaume des cieux et gouverneur légitime de la terre. En portant le nom de « témoins de Jéhovah » nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous attirons par là l'attention sur notre mission et notre responsabilité envers Dieu le Tout-Puissant et nous témoignons que nous suivons la voie de Jésus-Christ, « son témoin fidèle et véritable ». C'est un honneur de porter ce nom, mais il ne nous élève pas aux yeux du monde. Il nous vaut l'animosité d'hommes aveuglés, nous marque comme cible des ennemis de Jéhovah et attire sur nous les outrages qui tombent sur le Très-Haut et sur son Roi qui règne. — Ps. 69: 10; Rom. 15: 1 à 3.

34 Il est écrit: « L'Eternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel. » « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » « La lumière est semée pour le juste. » (Ps. 118: 27; 36: 10; 97: 11) Ayant la lumière dans leur cœur, les justes doivent la refléter devant d'autres personnes. (Rom. 10: 10) Nous aimons la lumière et nous y sommes parvenus. Nous devons donc sans cesse marcher dans la lumière. Cela signifie que nous devons prendre position ouvertement et ne pas nous cacher dans l'obscurité, mais participer au service de la mission et porter la lumière à ceux qui tâtonnent dans les ténèbres. Nous avons accueilli la lumière avec un cœur bon et sincère et nous devons maintenant porter des fruits pour les remettre à d'autres personnes. — Jean 3: 21; 8: 12; I Thes. 5: 5 à 8; Rom. 13: 12 à 14.

35 Le Moïse plus grand est venu et se trouve dans le temple en qualité de juge. (Deut. 18: 15 à 18; Actes 3: 20 à 23) Depuis la montagne de Sion il reflète la gloire de Jéhovah, à l'instar de Moïse, lorsque celui-ci descendit de la montagne de Sinaï. Son reste de fidèles disciples accueille la splendeur de la lumière provenant de l'Ecriture Sainte écrite pour l'époque actuelle et Jésus-Christ, l'interprète établi par Jéhovah, nous l'explique. (Job 33: 23 à 28; Ap. 18: 1; 10: 1) Ayant été rassemblés par Christ dans le temple, en tant que serviteurs de Dieu consacrés et approuvés, les membres du « reste » contemplent la gloire de leur Dieu: « Dans son temple tous publieront sa gloire. » (Ps. 28: 9, *Lemaistre de Saci*). Là, ils voient aussi le messager de l'alliance de Jéhovah, Jésus-Christ, dans la gloire de son Père, et ils doivent également parler de la gloire du Fils « assis sur un trône très élevé ». (Mal. 3: 1 à 3; Es. 6: 1 à 11) C'est l'époque de la lumière, et non celle nécessitant « davantage de religion »! Dieu ordonne que la lumière brille, non pas seulement jusqu'à ce qu'elle ait atteint son « reste » oint, mais celui-ci doit la refléter devant d'autres hommes, à l'intention des personnes de bonne volonté, les « autres brebis », qui sont dans les ténèbres et risquent d'être détruites. « Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » (II Cor. 4: 6) En conséquence, l'activité intense et accrue des témoins de Jéhovah résulte de l'obéissance envers l'ordre divin de faire briller devant d'autres personnes la lumière du Très-Haut, à sa gloire.

Vases précieux, extraordinaires

36 Dans ce service privilégié, d'une magnificence indescriptible, il importe avant tout que les porteurs

32 a) Dans quel domaine les témoins de Jéhovah se spécialisent-ils, et comment?
b) Qui est responsable si l'Evangile est voilé pour quelques-uns, et pourquoi cela?

33 Qui est-ce qui se prêche soi-même? Pourquoi les témoins de Jéhovah ne se prêchent-ils pas eux-mêmes, bien qu'ils portent ce nom?

34 De qui avons-nous reçu la lumière, et pourquoi? Quelle est donc notre responsabilité?

35 a) Pourquoi l'époque actuelle est-elle celle de la lumière et non celle qui nécessite « davantage de religion »?
b) Quelle est la raison de l'activité accrue des témoins de Jéhovah?

de lumière se rendent dignes de celle-ci en maintenant d'une manière désintéressée leur fidélité envers Dieu. Pour accomplir ce merveilleux service, Dieu n'a pas fait appel aux saints anges qui « désirent plonger leurs regards » dans ces choses. Afin de trancher le litige visant l'intégrité de l'homme à l'égard de la domination universelle et de la suprématie du Très-Haut, Jéhovah a confié ce service béni à des créatures qui sont dans la chair, afin de glorifier sa propre puissance au milieu de la faiblesse humaine. « Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » (II Cor. 4: 7) Ou selon la version de *Lemaistre de Saci:* « Or nous portons ce trésor dans des vases de terre [*ostrakinois*], afin qu'on reconnaisse que la grandeur de la puissance qui est en nous, est de Dieu, et non pas de nous. » Combien sont fragiles des vases de terre entre les mains d'hommes démoniaques et destructeurs! (Lam. 4: 2) Dans l'antiquité on conservait les objets précieux dans des vases de terre. De même les récipients ou vases — bien que fragiles et de terre — sont employés dans le temple de Dieu, à son honneur. — Jér. 32: 14; II Tim. 2: 20.

37 Du temps des apôtres les chrétiens pauvres qui ne pouvaient pas acheter du parchemin ou papyrus écrivaient parfois leurs textes bibliques préférés sur la poterie qu'ils utilisaient chez eux. Ceux qui étaient familiarisés avec l'Ecriture sainte écrivaient des passages bibliques même sur des tessons de vases d'argile. On a constaté qu'une bonne partie des quatre Evangiles a été écrite sur une seule série de tessons. On a trouvé vingt de ces « ostraca » (tessons) sur lesquelles figuraient, par ordre, des extraits des Evangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean.

38 Mais quel est « ce trésor » que les témoins oints de Jéhovah portent dans des vases de terre? ce qui signifie qu'ils sont de faibles créatures, de la poussière de la terre. Ce « trésor » n'est pas seulement la lumière qui a lui dans leur cœur. C'est le service s'y rapportant et qu'ils doivent accomplir — étant dans la chair — selon l'ordre reçu de Dieu. Ce ministère ou service consiste à faire luire la lumière que Dieu fait briller dans leur cœur.

39 Ce service est un « bon trésor » et produit les trésors de la sagesse et de la science qui sont cachés en Christ. (Mat. 12: 35; Col. 2: 3) C'est un trésor ou service précieux dont les fidèles membres du « reste » ne se départiront pas non plus dans les cieux. (Apoc. 14: 13) Le jeune homme riche qui vint vers Jésus et désirait savoir ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle déclina l'invitation de s'amasser des trésors dans le ciel en entrant au service du Très-Haut et en suivant Jésus, car il possédait des richesses périssables qu'il ne pouvait emporter avec lui à sa mort. (Mat. 19: 21 et 22) S'il vivait aujourd'hui, il risquerait de partager le sort des riches qui ont amassé des trésors pour les derniers jours. (Jacq. 5: 1 à 5) Il n'en fut pas ainsi de Moïse qui fut élevé dans le palais du roi, mais préféra « être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. » — Héb. 11: 23 à 26.

40 Moïse et celui qu'il préfigura nous servent d'exemples instructifs afin que nous dirigions nos cœurs vers « ce trésor » qui est la mission que Dieu nous a confiée; « car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » (Luc 12: 33 et 34) Les teignes, la rouille et les voleurs ne peuvent détériorer ou détruire ce trésor, aussi longtemps que nous maintenons notre intégrité envers Dieu et que nous accomplissons fidèlement le précieux service pour lequel il nous a ordonnés. Sa force qui nous donne la réussite dans nos efforts de le justifier ne nous abandonnera jamais.

41 Comment est-il montré que la grande puissance vient de Dieu et non de nous-mêmes? De la manière suivante: Des vases de terre fragiles comme les nôtres, dans lesquels nous portons cette précieuse mission du service, ne sont pas dignes par eux-mêmes et ne pourraient jamais supporter par eux-mêmes un tel honneur. Nous sommes exposés de la part de l'ennemi à toute sorte de pression pour nous briser et nous écraser afin de nous rendre incapables d'accomplir la mission que Dieu nous a confiée. La puissance de notre grand mandataire doit donc nous fortifier pour résister aux mauvais traitements de ce monde totalitaire, pour garder fermement notre ministère et nous rendre dignes de demeurer au service de Jéhovah Dieu. Toutes les méthodes de violence qui seront appliquées pendant la période de l'après-guerre jusqu'à Armaguédon ne parviendront pas à briser les vases de terre de Dieu ni à leur dérober leur trésor. Car il est écrit: « [En tant que vases de terre fragiles, nous sommes] pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort, à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous [par notre prédication de l'Evangile du Royaume de Dieu]. » — II Cor. 4: 8 à 12.

42 « La mort agit en nous, et la vie agit en vous! » Comme cela décrit bien le rapport entre le « reste » des « vases » portant le « trésor » — « reste » oint de Dieu — et ses « autres brebis » auxquelles ce « reste » a maintenant le privilège béni de dispenser la vérité vivifiante, même si ce service devait entraîner la mort du corps! Les membres du « reste »

36 a) Comment les porteurs de lumière doivent-ils se révéler dignes? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas favorisé les anges de cette manière?
b) Quel genre de vases utilise-t-il dans son temple pour qu'ils servent à son honneur?
37 Pourquoi était-il juste d'employer l'image des vases de terre qui portent le message divin?
38 Quel est « ce trésor » contenu dans des vases de terre?
39 a) Pourquoi cela est-il un bon et durable trésor?
b) En quoi Moïse agit-il tout autrement que le jeune homme riche qui vint trouver Jésus pour savoir comment il pouvait obtenir la vie éternelle?
40 Sous quel rapport Moïse et celui qu'il préfigura nous servent-ils d'exemples instructifs? Pour combien de temps pouvons-nous garder ce trésor?
41 a) Comment est-il montré que la grande puissance vient de Dieu et non de nous-mêmes?
b) En quels termes l'apôtre décrivit-il cela?

savent qu'ils doivent finalement, comme Jésus, terminer leur course terrestre dans la mort. Mais ils ont des compagnons qui participent avec eux au service et qui les assistent dans l'exécution de leur ministère. Ce sont les « autres brebis ». Par le bon berger elles ont été amenées en contact avec les derniers membres du « petit troupeau ». Ces « hommes de bonne volonté » dévoués partagent avec le reste les fardeaux, les dangers, les épreuves de leur intégrité dans le service — comme le fit Rahab avec les espions israélites; comme Jaël pendant les jours où Israël était opprimé par les Moabites; comme Jonathan, l'ami de David, et les quatre cents hommes qui s'étaient joints à lui dans la caverne où il avait cherché un refuge; comme l'Ethiopien Ebedmelech, qui fit sortir le prophète Jérémie de la fosse, alors que les ennemis de Dieu cherchaient à le faire mourir. A l'instar du reste des témoins de Jéhovah, ces « autres brebis » comprennent que le seul trésor qui résistera à l'ardente bataille d'Armaguédon et pourra être emporté dans le monde nouveau est « ce trésor » du service pour Jéhovah et son glorieux Roi Jésus-Christ. Elles le garderont en servant Dieu « jour et nuit dans son temple ». — Apoc. 7: 15.

42 a) Comment l'apôtre décrivit-il le rapport existant entre le « reste » et les « autres brebis »?
b) Qui sont ceux qui participent maintenant au service avec le « reste » et qui l'aident? Pourquoi gardent-ils ce service?

Textes et commentaires

1er Janvier

J'ai constamment [Jéhovah] sous mes yeux; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. — Psaume 16: 8.

Les témoins de Jéhovah n'ont pas d'autres dieux, pas même sous forme d'image ou de représentation. Leur amour appartient à Jéhovah, ils ne se prosternent que devant lui, ils n'adorent que lui. En fixant ainsi leur esprit constamment sur lui, ils sont à même de contempler sa gloire grâce à la révélation de sa vérité qui est exposée dans sa Parole. Ils l'étudient toujours pour connaître de plus en plus leur Dieu, sa toute-puissance, sa suprématie universelle et ses desseins immuables. Parce qu'ils lui sont inébranlablement dévoués et qu'ils l'adorent sincèrement, Jéhovah est à leur droite pour les préserver de la chute, les protéger et les justifier comme étant ceux qui ont choisi la voie droite. Il saisit leur main droite et les conduit dans le chemin de la justice. Ainsi ils ne cesseront jamais de prendre fait et cause pour lui dans le grand litige.

T.G. angl. du 1/7/45.

2 Janvier

... pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre. — Esaïe 61: 2, 3.

Par la révélation de la vérité et du dessein de Dieu et par l'esprit qu'il répandit sur eux, le Roi oint de Jéhovah conduisit, en l'année 1919, le fidèle « reste » de ses disciples dans la liberté du service divin. Il consola ainsi ces enfants de Sion affligés. Il bannit l'affliction du milieu d'eux. Il orna leurs têtes du diadème de la connaissance et de la compréhension de la Parole de Dieu, dont les merveilleuses prophéties se réalisent à présent. Ils n'inclinèrent plus jamais la tête de désenchantement parce qu'ils ne purent monter immédiatement au ciel et échapper ainsi à la vue des souffrances terrestres. Ils se purifièrent de la cendre du deuil et de la soumission humiliante aux prétentions opprimantes de l'ennemi. Ils relevèrent la tête avec courage, car ils savaient que la délivrance de tous les serviteurs de Dieu est proche.

T.G. angl. du 15/1/45.

3 Janvier

Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Eternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. — I Samuel 16: 13.

Jéhovah répand sa force efficace sur ses oints. Il leur confie un travail extrêmement important qu'ils ne pourraient jamais exécuter sans sa force efficace ou son esprit. C'est pourquoi, lorsqu'ils font ce travail et atteignent les résultats désirés, le mérite ne leur en revient pas. Toute la gloire et toutes les actions de grâce appartiennent à celui qui leur a donné son esprit. Jéhovah les a oints par ce même esprit, plutôt que par quelque huile d'une composition spéciale semblable à celle dont furent oints dans le temps jadis les prêtres, les rois et les prophètes en Israël. L'acte divin de l'onction consiste à charger ses serviteurs de faire et de dire les choses qu'il a ordonnées.

T.G. angl. du 1/1/45.

4 Janvier

Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3: 21.

Jésus vint pour être baptisé par Jean-Baptiste et pour symboliser son absolue consécration à Jéhovah Dieu, « pour faire, ô Dieu, ta volonté », comme cela fut prophétisé. Comme il était né d'une vierge juive qui se trouvait sous l'alliance de la loi, il appartenait déjà à la nation consacrée appelée à faire la volonté de Jéhovah. Cette consécration à faire la volonté divine correspondait à l'alliance de la loi, conclue avec Israël par le médiateur Moïse. A partir de ce moment Jésus prit un nouveau chemin, le chemin de la réalisation antitypique de l'alliance de la loi. Cela correspondait à la volonté nouvellement révélée de Dieu, et le Seigneur Jésus s'engagea dans ce chemin, il en fut le pionnier. Il vint donc pour faire la volonté de Dieu telle qu'elle était préfigurée dans les ombres et les images de l'alliance de la loi et telle que l'esprit de Dieu la lui révélerait. C'est pour cette raison qu'il se consacra entièrement à son Dieu et Père.

T.G. angl. du 1/2/45.

5 Janvier

Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. — Romains 10: 4.

Par la mort de Jésus au bois, Dieu abolit l'ancienne alliance de la loi mosaïque et institua une nouvelle al-

liance. C'est pourquoi il est dit de Jésus: il a « renversé... l'inimitié [entre les Juifs et les païens], ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux [les Juifs et les païens] un seul homme nouveau, en établissant la paix... par la croix, en détruisant par elle l'inimitié [la loi]. » (Ephésiens 2: 15, 16) C'est de cette manière que Jésus était la fin de la loi mosaïque ou l'alliance de la loi des Juifs. Il devint le médiateur d'une meilleure alliance — la nouvelle — pour tous ses disciples, tous ceux qui ont suivi ses traces et qui forment l'Israël spirituel. Ils deviennent par cette alliance, un peuple pour le nom de son Père, le nom de Jéhovah. — Hébreux 7: 22; 8: 6 à 13; 9: 15.

T.G. angl. du 15/6/45.

6 Janvier

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. — Romains 10: 17.

Jéhovah se trouve au centre du litige. De lui dépend la création animée et inanimée. C'est pourquoi le litige tourne autour de lui, et tous les hommes doivent finalement prendre position pour ou contre lui. On trouve Jéhovah Dieu dans sa Parole écrite. Pour que ceux qui cherchent Dieu sachent où le trouver, il faut que sa Parole écrite — parlant de lui-même — soit propagée et prêchée. Pour répondre à cet urgent besoin, Jéhovah a suscité à l'époque actuelle un peuple pour son nom, car c'est au cours de cette génération que le litige doit être tranché de manière qu'aucun doute ne puisse subsister. La controverse est inévitable. Le peuple de Jéhovah se trouve au milieu de la bataille et ne cherche nullement à l'esquiver. Sa courageuse activité pour la cause de Dieu dans ce litige tourne au profit des hommes et concourt à leur bien durable.

T.G. angl. du 1/6/45.

7 Janvier

Il accorde de grandes délivrances à son roi. — Psaume 18: 51. —

Jéhovah s'est à maintes reprises couvert de gloire comme libérateur. Il dirige constamment l'attention des hommes sur le fait qu'en lui seul se trouve l'espérance de la délivrance pour ceux qui désirent ardemment la liberté du corps, de l'esprit et du cœur. Depuis 1914 il a revêtu de puissance son Roi oint pour agir en tant que libérateur. Maintenant, il laisse publier par son Roi l'invitation aux peuples dans la détresse de s'arracher à leur esclavage actuel et de prendre le chemin qui conduit à la grande délivrance, délivrance qui a déjà débuté. Il sait que les cœurs sincères, ceux qui aiment la vie et la liberté, écouteront avec joie sa gracieuse invitation et marcheront sur son chemin. La délivrance qu'il accorde maintenant et par la suite à de telles personnes, est plus grande que celle qu'il donna aux Israélites il y a 35 siècles lorsqu'il brisa la puissance de leurs tyrans et qu'il les conduisit hors d'Egypte, vers la liberté.

T.G. angl. du 15/3/45.

8 Janvier

Ainsi parle le roi d'Assyrie: Faites la paix avec moi, rendez-vous à moi... Parmi tous les dieux de ces pays, quels sont ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que [Jéhovah] délivre Jérusalem de ma main? — II Rois 18: 31, 35. —

Les témoins de Jéhovah de nos jours obéissent au plus grand Ezéchias, Jésus-Christ, comme le firent les Juifs sur les remparts de Jérusalem; ils refusent de se conformer à l'exigence de l'ennemi et de faire un compromis avec la religion et ses partenaires. Ils savent que ce que les puissances religio-politico-totalitaires ont fait pour désoler la terre et pour détruire les institutions et les libertés démocratiques, a été fait avec l'aide des démons qui sont soumis à Satan. Tous ces agissements n'étant point théocratiques et ne jouissant pas de la protection de Jéhovah, ses témoins s'en tiennent éloignés. Ils bannissent de leur esprit toute pensée de reddition pendant qu'ils entendent les vantardises du Rabsaké moderne contre Jéhovah et son plus grand Ezéchias. Ils n'en sont pas épouvantés, mais ils sont affligés des outrages qui se sont accumulés sur le nom de Jéhovah.

T.G. angl. du 1/4/45.

9 Janvier

Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. — Jérémie 31: 3.

Les pouvoirs dirigeants de ce monde tendent à établir un ordre de choses uniforme parmi ses habitants et cherchent à contraindre tous les hommes, par des systèmes d'enrégimentation, à se soumettre à des règles et des normes humaines. Jéhovah, dont les voies sont au-dessus des hommes comme le ciel l'est de la terre, est tout-puissant. Il est le Souverain légitime qui domine sur toutes choses, et pourtant il n'oblige aucune créature à le servir. Comme il sait que, si l'on contraint des créatures à servir malgré elles, elles ne demeureront point intègres, il tourne ses regards vers celles qui veulent lui obéir et le servir volontairement, en éveillant en elles l'esprit de bonne volonté. Il n'offre pas des appâts égoïstes pour amener des créatures à commettre des injustices, mais il attire les hommes de bonne volonté à son juste service en leur faisant connaître son amour.

T.G. angl. du 15/5/45.

10 Janvier

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix. — Romains 5: 1. —

Cette justification par la foi est due au fait que la justice a été imputée ou « créditée » au croyant. Elle lui est accordée parce que son espérance ne consiste pas à vivre éternellement sur la terre dans le monde nouveau de justice. Ces croyants s'attendent à mourir après avoir été fidèles, et ils se fient à Dieu pour qu'il les ressuscite des morts et les élève dans les « nouveaux cieux » comme créatures spirituelles, immortelles et incorruptibles. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que leur justification devant Dieu les rende maintenant vraiment parfaits et justes dans la chair. Un jour leur existence humaine doit s'arrêter, ils mourront d'une manière sacrificatoire avec Christ, pour la justification du nom de Dieu. C'est pourquoi ils n'ont besoin que d'un « crédit de justice » en ce qui concerne leur chair. Ensuite ils peuvent continuer de servir Dieu sur la terre dans leur corps humain imparfait, fidèlement jusqu'à la mort. La justice leur est imputée sur le fondement du sacrifice parfait de Christ, en lequel ils croient.

T.G. angl. du 15/8/45.

11 Janvier

N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. — Proverbes 30: 6.

Puisque c'est Dieu qui enseigne la connaissance à l'homme, nul ecclésiastique, nul homme instruit et nul homme de science ne peut ajouter quoi que ce soit au trésor de connaissances de Dieu. Les moines et les

prêtres sont insensés lorsqu'ils ajoutent des traditions humaines à la Parole écrite de Dieu. Ils manquent de respect à l'égard de Dieu lorsqu'ils déclarent que la connaissance de l'Eternel telle que la contient la Bible, est incomplète sans ces traditions et ces préceptes humains. Car en les examinant de près, on voit que ces traditions sont tout simplement des mensonges. Aussi, pour atteindre à la vraie connaissance, il faut s'en débarrasser, car elles sont plutôt un obstacle pour acquérir la connaissance de Dieu qu'un enrichissement. Pour démontrer que ces traditions religieuses ne sont pas seulement inutiles mais présomptueuses, le prophète de Jéhovah pose cette question: « Qui l'a éclairé de ses conseils? Avec qui a-t-il délibéré, pour en recevoir de l'instruction? » (Esaïe 40: 13, 14) Les traditions religieuses ne font ni partie de la Parole inspirée de Dieu ni de la connaissance qu'il accorde à l'homme.

T.G. angl. du 15/9/45.

12 Janvier

Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Eternel [Jéhovah],... le Seigneur de toute la terre.
— Psaume 97: 5. —

En vertu de leur puissance territoriale, politique, financière et militaire, les « Cinq Grands » de l'organisation des Nations Unies peuvent s'élever comme des montagnes imposantes en vue de créer un fondement inébranlable pour la *terre* d'après-guerre. La *terre* n'adorera pas Jéhovah comme étant le Souverain de l'univers, elle défiera plutôt sa domination. Et cependant Jéhovah est le Seigneur de tout le globe terrestre. Dans la bataille d'Armaguédon il justifiera sa domination, son droit de régner sur toute la terre en agissant de sorte que le fondement puissant, semblable à une montagne, de l'organisation humaine d'après-guerre se fondra dans le feu de sa jalousie qui consumera toute l'organisation ennemie. Leur orgueil sera abaissé. Ils ne pourront maintenir leur collaboration lors de la présence de ce légitime « Seigneur de toute la terre ». La religion ne sera point pour les nations ce lien et cette source de force que d'aucuns veulent voir en elle.

T.G. angl. du 15/10/45.

13 Janvier

Je revêts les cieux d'obscurité. — Esaïe 50: 3.

Les faits montrent non seulement qu'il n'existe point de forces sur la terre qui sauraient résister au pouvoir que Jéhovah exerce pour la délivrance de son peuple élu, mais que l'Eternel dispose de forces qui sont supérieures à celles de l'homme et de la terre. Il contrôle les cieux, c'est-à-dire les démons qui ont suivi Satan. Ceux-ci ont été omniprésents dans l'humanité comme une puissance céleste méchante toujours encline à pousser les hommes à commettre des choses injustes, à accumuler sur eux les malheurs et les tribulations, afin de pouvoir en accuser Dieu, semer l'amertume dans le cœur de l'homme, l'éloigner du Créateur et le rendre victime de la superstition religieuse. (Job 1 et 2; Apocalypse 12: 12) Aujourd'hui la terre est remplie de violence, la détresse s'étend aux nations qui ne savent que faire et les hommes rendent l'âme de frayeur. Jésus nous dit que ces choses proviennent du fait que les puissances des cieux ont été ébranlées. (Luc 21: 25, 26) Ce fut à la naissance du Royaume de Dieu, en 1914, que commença la « guerre dans le ciel » au cours de laquelle Satan et ses anges déchus, les démons, furent précipités sur la terre, et humiliés.

T.G. angl. du 1/9/45.

14 Janvier

... afin... de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. — Romains 3: 26.

Dieu n'est point influencé par la condamnation que le monde prononce sur ceux dont il s'occupe; au contraire, ceux qu'il justifie jouissent auprès de lui d'une position approuvée et sont jugés dignes de sa sollicitude et de ses faveurs. Notez donc ceci: la justification qu'il leur accorde n'a pas pour but de les acquitter ou de les absoudre des fausses accusations que le monde porte contre eux; car ces fausses accusations n'influencent aucunement Dieu. Les hommes qui sont agréables à Dieu, sont justifiés par lui par rapport aux sanctions réclamées par sa justice contre de telles créatures. Il agit ainsi sans violer sa justice, celle-ci étant parfaite, c'est-à-dire qu'il agit de la sorte sur un fondement équitable qui est en parfaite harmonie avec la justice. C'est de cette manière qu'il est juste envers lui-même et le Justificateur de son serviteur. Jéhovah se réhabilite dans tout ce qu'il fait.

T.G. angl. du 15/7/45.

15 Janvier

Quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit (ma gloire; voir note J. N. Darby*) dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. — Psaume 16: 8, 9.*

Comme Jésus connaissait le dessein de Dieu avant sa mort sur le bois, il pouvait remplir son cœur de joie. Sa « gloire », c'est-à-dire son trésor précieux qui consistait à servir Dieu comme son Serviteur élu, son Témoin et son Justificateur, pouvait être « dans l'allégresse »; autrement exprimé: cette « gloire » pouvait être un joyeux service, non un pénible service. Aussi sa « chair » (*Ostervald*), dans laquelle il servait Jéhovah, pouvait reposer « en sécurité », « en assurance » (*Ostervald*), en toute confiance. Ses ennemis ne pouvaient clouer sa chair au bois avant que le temps fixé par Dieu ne fût venu. Jésus savait qu'en raison de l'intégrité dont il avait fait preuve envers Dieu, aucune action de l'ennemi ne pourrait porter atteinte à la valeur parfaite de sa chair devant servir de « pain » pour la vie du monde, c'est-à-dire pour ceux qui croiraient en lui. (Jean 6: 51) Le Saint, fortifié par cette connaissance et cette assurance, ne se départit jamais d'un iota de l'adoration de Jéhovah.

T.G. angl. du 1/7/45.

Index des textes bibliques

« La Tour de Garde » de novembre 1944 à décembre 1945

Index des thèmes traités dans « La Tour de Garde »

(De novembre 1944 à décembre 1945)